

sé l'hiver à chasser. En passant près de la tombe de leur bien aimé Père, ils eurent la pensée de s'y arrêter. Une fois rendus sur les lieux, ils délibérèrent sur ce qu'ils avaient à faire pour témoigner de leur respect envers les restes de leur missionnaire.

Ils résolurent alors d'agir suivant leur coutume indienne. Ils ouvrirent donc la fosse, enlevèrent le corps, en firent la dissection puis lavèrent les os, et les ayant fait sécher, ils les enfermèrent dans une caisse de bouleau pour les transporter à la mission de St. Ignace, à Michillimakinac.

Trente canots composaient la flottille, devenue maintenant un convoi funèbre. Comme ils s'avançaient vers Michillimakinac, un parti d'Iroquois alla les rejoindre pour faire honneur au Père que tous regrettaient. Lorsqu'ils furent en vue de la résidence des missionnaires de St. Ignace, le P. Nouvel, supérieur, le P. Pierson, et tout ce qu'il y avait de Français et de Sauvages à la mission s'en allèrent à leur rencontre. Après avoir vérifié, par les interrogations ordinaires, que c'étaient bien les restes du vénéré P. Marquette que l'on apportait, les missionnaires entonnèrent le *De Profundis* et la prière funèbre s'éleva solennelle sur les eaux jusqu'à ce que l'on fût arrivé à terre.

La châsse grossière qui contenait les précieuses reliques fut transportée à l'église et placée sous la représentation d'un cercueil où elle resta exposée toute la journée (8 juin). Le lendemain on chanta un service solennel pour le digne religieux, et l'on mit ses restes dans un petit caveau au milieu de l'église, où il repose comme l'ange tutélaire des missions des Outaouais (*Rel.* 1673-1678).

L'église de Michillimakinac dont il est question ici ne paraît pas être celle qui fut élevée par le P. Marquette, mais une autre construite en 1674, l'année qui suivit le départ du Père pour le Mississipi.

Après la fondation de Détroit (1683) les Hurons et les Outaouais quittèrent Michillimakinac pour aller vivre au nouveau poste, alors les missionnaires voyant la place abandonnée par leurs chrétiens et désespérant de faire aucun bien parmi les quelques payens et les coureurs de bois qui y végétaient, abandonnèrent la mission et avant de partir firent brûler leur église (1706). Aujourd'hui il n'existe donc aucun monument pour indiquer où se trouvent les restes du célèbre missionnaire.

Pour terminer cette notice bien imparfaite, il reste à dire quelques mots des rares qualités qui distinguèrent le P. Marquette. Nous avons déjà lu avec plaisir l'appréciation de ses talents comme écrivain et conteur par M. Jared Spark.